

## HISTOIRE DE L'ACUPUNCTURE VIETNAMIENNE

Docteurs NGUYEN TAI THU et HOANG BAO CHAU

Institut national d'Acupuncture et Institut national de Médecine Traditionnelle - Hanoï (Vietnam)

**Résumé.** — Le Vietnam est l'un des pays d'Asie et du monde, où apparurent le plus tôt la pratique de l'acupuncture, l'organisation et la formation des acupuncteurs.

A la période Hong Bang (2979-257 avant J.-C.) les anciens utilisaient des pointes en pierre polie, en bambou, qui ont été remplacées par des aiguilles de bronze à l'âge du bronze, puis d'or et d'argent lorsque les hommes ont découvert ces métaux.

Si la Médecine Traditionnelle vietnamienne a une longue histoire et une évolution sans interruption depuis des milliers d'années, l'acupuncture au Vietnam a montré elle aussi une évolution comparable. Des échanges ont été réalisés avec d'autres pays : le Laos, le Kampuchia, l'U.R.S.S., Cuba, la Tchécoslovaquie, la Corée, l'Inde, la France, la Hollande, le Japon, la Chine, etc.

**Mots clés :** Histoire de l'acupuncture, Vietnam.

**Summary.** — Vietnam is one of the countries of Asia and the World in which the practice of acupuncture as well as the organisation and training of acupuncturists first became a reality.

During the Hong Bang period (2979-257 B.C.), the ancients used polished stone and bamboo « pins » which were replaced by bronze needles in the Bronze Age and gold and silver when Man had discovered these.

Traditional Vietnamese Medicine has had a long history and uninterrupted development for thousands of years, and this can also be said for acupuncture in Vietnam. There have been exchanges between ourselves and other countries, notably Laos, Campuchia, the U.S.S.R., Cuba, Czechoslovakia, Korea, India, France, Holland, Japan, China, etc.

**Key-words :** history of acupuncture, vietnam.

### I. — LA MÉDECINE TRADITIONNELLE VIETNAMIENNE

L'acupuncture est utilisée au Vietnam comme technique thérapeutique depuis des milliers d'années. Il est bon de rappeler que depuis

l'antiquité l'acupuncture vietnamienne a joué un grand rôle dans la médecine traditionnelle et dans les échanges culturels entre le Vietnam et les autres pays.

Le Vietnam est un des pays d'Asie et du monde où apparurent le plus tôt la pratique de l'acupuncture, l'organisation et la formation des acupuncteurs, la diffusion de documents écrits concernant l'acupuncture, car n'oublions pas que la civilisation vietnamienne est une civilisation de l'écriture avec la tradition très tôt prise de rédiger des Annales sous les dynasties royales qui se sont succédées au Vietnam.

Nous allons rappeler succinctement les grandes étapes du développement continu de l'acupuncture au Vietnam :

1) *La période Hong-Bang (2979-257 avant J.-C.).*

C'est dire qu'il y a plus de 40 siècles que les méthodes de prévention et les moyens variés de traitement des différentes maladies ont été relatés de façon concrète dans des livres.

Les anciens utilisaient des pointes en pierre polie (*Biem thach*), qui ont été remplacées par des aiguilles de bronze quand l'âge de bronze a succédé au néolithique (aiguilles de bronze : *Vi Cham*). Les aiguilles d'or et d'argent apparurent lorsque les hommes ont découvert les métaux précieux.

Ouvrons une parenthèse pour ceux de nos confrères passionnés par l'archéologie : « l'âge du bronze du Vietnam est connue à l'étranger par des tambours et autres objets désignés sous le nom de bronzes de la civilisation de Dong Son ».

2) *Sous le règne de Thuc An Duong-Vuong (257-207 avant J.-C.).*

L'histoire nationale mentionne le nom d'un acupuncteur qui soigna et guérit deux généraux servant à la cour royale : tous deux atteints de tuberculose glandulaire.

3) *Les dynasties Ngo, Dinh, des Le antérieurs, et Ly (937-224 après J.-C.).*

Durant cette période, la médecine nationale a un développement remarquable.

En l'an 1136, Nguyen Chi Thanh, aussi appelé Minh Khong Thien, né à Gia-Vien, province de Ninhbinh, avec un traitement médicamenteux associé à la psychothérapie, a pu guérir le roi Ly Than Tong atteint de maladie mentale.

En récompense, la cour lui décerna le titre de Ly Trieu Quoc Su (le maître national de la cour de Ly). Il existe encore de nos jours des temples dédiés à sa mémoire, tel celui de la rue Ly Quoc Su du quartier Hoan Kiem (à Hanoi).

4) *Dynastie des Tran (XIII<sup>e</sup>-XIV siècles).*

Par l'acupuncture, Trau Canh a sauvé d'une noyade le prince héritier Hao, fils du roi Tran Minh Tong. Dans les années 1372-1377, le célèbre médecin Nguyen Batinh, connu sous le nom de Tue Tinh a laissé un traité : le « Nam Duoc Than Hieu » contenant 3873 formules magistrales traitant 182 maladies et syndromes généraux, tirant partie des ressources végétales, animales ou minérales existant dans le pays, et s'adaptant aux conditions d'existence de l'homme vietnamien vivant sous un climat chaud et humide, ayant une pathologie « tropicale ». Il est aussi connu comme acupuncteur, dans le traitement des enfants présentant des crises aiguës de convulsions.

5) *En l'an 1399, le pouvoir passa aux mains de Ho Qui Ly.*

Ce dernier et son fils, le prince Ho Han Thuong, sont tous deux partisans de développer le traitement des maladies par acupuncture dans la population. Ils confient la direction de l'opération sanitaire à Nguyen Dai Nang, très connu de son temps, natif de Kinh Mon, province de Hai Duong. Il nous laissa le traité Cham Cuu Tiep Hieu Dien Ca — écrit pour populariser l'acupuncture à l'échelle nationale. C'est aussi le traité d'acupuncture apparu le plus tôt au Vietnam et ayant une grande diffusion dans le temps et dans l'espace, puisqu'il est connu dans tout le pays et a été constamment réédité du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours.

6) *Au cours des XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles — Dynastie des Lê postérieurs.*

La médecine et l'acupuncture ont connu un très grand développement et la population dans son ensemble a bénéficié de cette

évolution de la médecine et des soins prodigués par les acupuncteurs. Le service de la Santé nationale est appelé Thai Y Vien, les autorités lui confient la tâche d'organiser les examens de doctorat de médecine traditionnelle nationale (orientale), l'enseignement et le développement de la médecine. On construit aussi à cette époque le temple de la médecine Thang-Long (Y Mieu Thang Long) qui existe encore à Hanoï.

De ce fait de nombreux grands médecins sont connus et estimés de leurs contemporains :

— Nguyen Truc (XV<sup>e</sup> siècle), né à Thanh Oai, province de Ha-Dong, pédiatre soignant par les massages et agissant sur les points d'acupuncture avec la chaleur d'une mèche de lampe à huile.

— Hoang Don hoa (XVI<sup>e</sup> siècle), également de Thanh oai (Ha-Dong) combinant la pharmacopée vietnamienne, la gymnastique respiratoire active, avec l'acupuncture, exerça en tant que médecin militaire.

— Ly Cong Tuan (XVII<sup>e</sup> siècle) écrit : « Cham Cuu Tiep Hieu Phap et Cham Cuu Thu Huyet Do », avec les caractères vietnamiens, « Le Nôm ».

— Le Huu Trac (XVIII<sup>e</sup> siècle), le plus connu de tous, auteur d'un traité monumental Hai Thuong Y Tong Tam Linh (traité des connaissances médicales), le promoteur de la médecine interne et peut-être le penseur le plus original de son temps. Il osa contester les opinions émises dans les classiques et réfuta bien des dogmes.

En résumé, sous les dynasties féodales, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, le pays bénéficiait d'une organisation sanitaire ; et au XIV<sup>e</sup> siècle une médecine nationale adaptée aux conditions matérielles d'existence et aux variations climatiques voyait le jour et se perfectionnait sans cesse. Il faut insister sur le fait qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Vietnam connut de longues guerres civiles, des famines et des épidémies. Mais dès la réunification du pays réalisée par le roi Quang-Trung (1788-1802), le ministère de la Santé Thai Y Vien mobilisait tous les efforts dans la lutte contre les épidémies, la prévention des maladies. L'acupuncture a pu profiter de cet élan et se développait continuellement jusqu'à nos jours.

D'autre part, les moyens de diagnostic sont codifiés et uniformément basés sur un système complet de théories médicales orientales. La thérapeutique se voit complétée par des méthodes variées : pharmacopée nationale, acupuncture, agents physiques, eaux thermales, formes thérapeutiques ne faisant pas appel aux médicaments ou à la matière médicale : kinésithérapie orientale, pression sur les points, gymnastique et hygiène de vie, scarifications sur les points, ventouses pour faire saigner sur les points, etc.

## II. — L'ACUPUNCTURE VIETNAMIENNE CONTEMPORAINE

Si la médecine traditionnelle vietnamienne a une longue histoire et une évolution sans interruption depuis des milliers d'années, dans cet ensemble l'acupuncture au Vietnam a, elle aussi, une évolution comparable.

Deux points sont à remarquer :

— Au cours de son évolution, la médecine traditionnelle vietnamienne a toujours eu des échanges, des relations enrichissantes. Tant sur le plan théorique que sur le plan clinique des échanges fructueux ont été réalisés avec d'autres pays comme : le Laos, le Kampuchia, l'U.R.S.S., Cuba, la Tchécoslovaquie, la Corée, l'Inde, la France, la Hollande, le Japon, la Chine, etc.

— Dans la lutte incessante contre les calamités naturelles, (Asie des moussons), contre les épidémies, contre la misère engendrées par les guerres avec son cortège de malnutrition et de pollution du milieu — nécessité faisant loi — la Médecine Traditionnelle vietnamienne a dû progresser et se développer sans cesse pour répondre aux besoins sanitaires du peuple.

Depuis la révolution d'Août 1945, 35 années se sont écoulées, le ministère de la Santé du Vietnam dirige tout le personnel sanitaire avec une politique générale de la santé, appliquée avec une constance remarquable. Cette politique a des lignes directrices suivantes :

1) Assumer l'héritage laissé par la médecine nationale traditionnelle et développer cet héritage ;

2) Réaliser l'alliance des deux médecines : médecine traditionnelle et médecine moderne, pour édifier une médecine vietnamienne adaptée au pays, nationale, scientifique et populaire.

- De façon progressive, la médecine traditionnelle nationale, y compris l'acupuncture, reprend sa place dans le service sanitaire national pour rendre service avec efficacité à toute la population pour le maintien, la préservation et/ou la restauration de la santé.

- L'Association de Médecine Traditionnelle du Vietnam, et l'Institut de Recherches de Médecine Traditionnelle du Vietnam sont formés. Le département de Médecine Traditionnelle à la faculté de Médecine est créé, l'association d'Acupuncture du Vietnam voit le jour, ainsi que tout récemment l'Institut national d'Acupuncture.

On voit se renforcer, sur les plans qualitatif et quantitatif l'enseignement de l'acupuncture, la formation post-universitaire, le perfectionnement continu en acupuncture, destinés aux praticiens médecins traditionnels ou de formation moderne (occidentale).

La formation des acupuncteurs est très poussée, le nombre de médecins acupuncteurs augmente d'une façon significative. Leurs rangs grossissent de jour en jour, le but visé est que tous ou presque tous les médecins à former apprennent les deux médecines : Traditionnelle et Moderne. L'alliance de ces deux médecines devrait se faire dans un proche avenir à l'échelle individuelle à partir de la synthèse que pourrait faire chaque praticien au niveau le plus courant, c'est-à-dire au niveau de la pratique quotidienne.

Les formes de l'acupuncture au Vietnam deviennent de plus en plus riches et variées : électro-acupuncture, pharmaco-puncture, auriculo-puncture, acupuncture à la fleur de prunier, etc.

La pratique de l'acupuncture est de plus en plus répandue dans les hôpitaux militaires, dans les stations sanitaires de la ville et à la campagne.

L'acupuncture est une thérapeutique économique, simple, avec effet rapide. Elle sert la santé du peuple Vietnamien depuis des milliers d'années, la population est habituée à ce mode de traitement, c'est ce qui explique la préférence donnée à l'acupuncture par beaucoup de patients.

Ces dernières années, en particulier pendant les années de guerre de destruction menée par l'aviation, l'acupuncture a permis de traiter bien des maladies courantes que l'on voit le plus fréquemment dans la vie active, et le travail : céphalées, insomnies, lombalgies, dorsalgies, douleurs rhumatismales, douleurs abdominales non chirurgicales d'étiologie diverse, asthme, gastralgies, sciatiques, paralysies des nerfs périphériques, etc. Nous pouvons aussi soigner un certain nombre d'affections que l'on considérait autrefois comme incurables ou tout au moins très difficiles à traiter : surdi-mutité chez les enfants, surdi-mutités secondaires à une blessure ou à un traumatisme, aphasie par accident vasculaire cérébral, paralysies par accident vasculaire cérébral, paralysies par atteinte de la moëlle épinière par les bombes à billes, par des éclats d'obus, séquelles paralytiques post-poliomyélitiques chez les enfants, séquelles d'encéphalite, etc.

Quelle joie éprouvons-nous quand de nombreux enfants sourds-muets retrouvent la parole pour crier des mots simples emplis de tendresse « papa », « maman » et qu'ils réentendent la voix des êtres qui leur sont chers.

Des combattants devenus sourds-muets après avoir été ensevelis par des bombes lâchées par des avions ou encore soufflés par les bombes explosives, ont retrouvé la parole et l'audition grâce à l'acupuncture. Nombre de malades paraplégiques, ou hémiparalysés retrouvent une vie autonome, récupèrent leur liberté de mouvement, peuvent mener leurs activités quotidiennes sans dépendre de l'aide d'une tierce personne étrangère, après avoir été soignés par l'acupuncture. Quand on compare l'état antérieur où le malade ne peut s'asseoir ni se tenir debout, ou marcher à son état après le traitement d'acupuncture où il peut se mettre en position assise, se tenir debout, de nouveau marcher soit sans canne, soit avec une ou deux cannes, on ne peut qu'être encouragé à persévérer dans la voie de l'acupuncture. Aujourd'hui, l'acupuncture vietnamienne a encore progressé ; son emploi dans le traitement des malades se voit élargi au domaine de l'analgésie pour remplacer l'anesthésie médicamenteuse (dans plus de dix milles interventions chirurgicales différentes et variées, même dans de grandes opérations, sans recours aux anesthésiques chimiques).

En cette nouvelle ère de construction socialiste où la science et la technologie de notre pays se modernisent, l'heure est venue pour nous de favoriser et d'intensifier avec une énergie nouvelle les échanges culturels amorcés par nos ancêtres.

Les médecins du Vietnam, en réalisant l'alliance de la Médecine Traditionnelle nationale et de la Matière Moderne, espèrent par des études menées depuis de nombreuses années et des recherches futures, pouvoir faire faire à la science de l'acupuncture de plus grands progrès, contribuant ainsi à l'accroissement du savoir et de l'art de guérir l'Humanité.

#### RÉFÉRENCES

- DUU' LE TRAN : Histoire de la médecine orientale du Vietnam. Revue de médecine orientale, Hanoï, 1961.
- LINH NAM CHICH QUAI : Œuvre historique du Vietnam.
- LICH SU VIETNAM : Histoire du Vietnam. Hanoï, 1972.